

HOMELIE – 6^{ème} Dimanche Pâques – 9 Mai 2021

La 1^{ère} lecture nous a présenté un moment important, où se manifeste l'universalité du message chrétien et de l'Eglise : saint Pierre, dans la maison de Cornélius, baptise les premiers païens. Par une inspiration venue d'en-haut, il comprend que « *Dieu est impartial ; qu'il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes* » ^{Ac 10, 34-35}. Ce geste accompli par Pierre devient une image de l'Eglise ouverte à l'humanité tout entière.

Entre la 2^{nde} lecture et l'évangile, le mot amour ou aimer, revient 20 fois : tout pourrait être résumé dans cette lame de fond, que tout amour authentique – qu'il soit fraternel, amical, conjugal, parental, filial, vient de Dieu et aboutit à Dieu.

Nous sommes à quelques jours de l'Ascension du Seigneur – et l'Eglise nous offre ces textes comme les dernières recommandations que Jésus laisse. Celles-ci prennent tout leur poids, car il s'agit comme d'un concentré de l'essentiel de ce qui l'habite et qu'il veut laisser à ceux qu'il aime.

De ces paroles de feu qui sortent du cœur de Jésus avec beaucoup de tendresse, il y a comme une cascade de verbes qui s'enchaînent les uns les autres, et dont nous devons nous laisser pénétrer : aimer – connaître – demeurer – donner – demander - accorder.

Je ne vais pas tous les reprendre, mais je veux faire avec vous une méditation sur quelques uns.

Aimer : pour comprendre ce que ce mot recouvre, il nous faut d'abord prendre conscience que nous sommes aimés, comme le rappelle saint Jean : *c'est Dieu qui nous a aimés le premier*. Être aimé fonde la vie – mais être aimé sans mesure, à la mesure de Dieu, fonde la vie de l'éternité. *Rien ne cause autant de joie que d'être aimé, écrivait le Père Lagrange !* On pourrait aussi ajouter : rien ne donne autant la paix du cœur que d'être aimé. C'est l'expérience fondamentale que font les païens dans la première lecture, quand *l'Esprit Saint s'empare de tous ceux qui écoutaient la Parole !*

Et Jésus affirme qu'Il nous a aimés, comme le Père l'a lui-même aimé, c'est-à-dire que l'amour par lequel Jésus nous aime, est le même que celui par lequel le Père l'aime ; le même ! C'est une déclaration très forte de Jésus, qu'il nous faut accueillir comme un trésor, et la laisser nous pénétrer, jusqu'à ce que notre cœur en soit convaincu, même si nous ne pouvons pas en comprendre réellement toute la profondeur, et ensuite accepter de nous laisser aimer par lui, sans peur : Jésus, investi de tout l'amour, de toute la tendresse et de la miséricorde sans borne de son Père, nous en investis à son tour.

Puis Jésus nous invite à **demeurer dans son amour en gardant ses commandements, comme lui-même a gardé les commandements de son Père**. Les commandements, sont déjà ceux du décalogue, les fameux 10 commandements, mais aussi les œuvres de miséricorde et les béatitudes. L'amour se réalise dans la vie de chaque jour, dans les attitudes, dans les actions ;

sinon ce sont des mots, rien que des mots, qui risquent d'être en finale quelque chose d'illusoire. Mais l'amour est concret, il se manifeste par les faits. Jésus nous demande d'observer ses commandements, qui se résument en ceci : *vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés*. C'est un chemin exigeant, et nous le savons bien. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'avouait humblement dans sa prière : *Seigneur, vous savez que jamais je ne pourrai aimer mes sœurs comme vous les aimez !* Toutefois aussitôt, elle ajoute : *mais je le pourrai, si vous-même, Jésus, les aimez en moi !* Voilà donc la solution, à une invitation qui nous semble mission impossible : pour demeurer dans l'amour de Jésus, pour aimer les autres comme il nous aime, il nous faut lui ouvrir notre cœur, notre liberté et notre volonté - et le laisser aimer en nous et à travers nous. Cela ne veut pas dire que nous n'avons rien à faire évidemment, car Jésus ne peut agir sans notre consentement actif et concret, sans notre générosité. L'Eucharistie, à laquelle nous sommes appelés à participer chaque dimanche, a aussi pour objectif de former en nous le Cœur du Christ, pour que toute notre vie soit guidée par ses attitudes intérieures et extérieures.

Dans une homélie, le pape François citait l'histoire du père d'un prêtre qui venait d'être nommé évêque : *Ce dernier est allé voir son vieux papa pour lui annoncer la nouvelle. Cet homme, déjà à la retraite, était un homme humble, qui avait été ouvrier toute sa vie ; il n'était pas allé à l'université, mais avait la sagesse de la vie. Il a seulement conseillé à son fils deux choses : 'Obéis et donne de la joie aux autres'. Cet homme avait bien compris l'enseignement : « obéis à l'amour de Dieu, sans autres amours ; obéis à ce don, et puis donne de la joie aux autres. »* Et le saint Père de conclure : *Nous aussi chrétiens, laïcs, prêtres, consacrés, évêques, nous devons donner de la joie aux autres, par la voie de l'amour, sans aucun intérêt ; seulement par la voie de l'amour. Notre mission chrétienne est de donner de la joie aux autres.*

Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande : Entre amis, il n'y a plus de supérieur et d'inférieur, il n'y a plus de dominant ou de dominé. Derrière ce mot *ami* se cachent des réalités comme : confiance profonde, bonté, compréhension, réciprocité intimité, communion, miséricorde, service, persévérance. Et cela perdure dans les difficultés, les déboires de la vie, dans la sécheresse ou dans la nuit de la foi.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : que notre cœur soit rempli de reconnaissance et de louange, à l'image de celui de la Vierge Marie qui a clamé son Magnificat, car nous avons été choisis par Dieu, par amour, sans aucun mérite de notre part. Que Marie nous aide à demeurer dans l'amour de Jésus, et à grandir dans l'amour envers tous.